

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 3

Artikel: Après le jubilé
Autor: Laederach, J.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Génération d'avant-guerre



La dentellière, une image d'avant-guerre

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo, avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille, le lave-vaisselle, le congélateur, les couvertures chauffantes, avant la climatisation, les chemises sans repassage, avant que l'homme marche sur la lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait alors au couvent. Le *fast-food*, pour les Anglais, était un menu de carême et *big mac* était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari restant au foyer, pas de congé parental, pas de courrier électronique. Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine à écrire électrique, ni de jeunes gens portant une boucle

d'oreille. Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, et une souris de la nourriture pour chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, et pas sur les balcons. Un site était un point de vue panoramique et pas une adresse électronique, un CD-Rom nous faisait penser à une boisson distillée jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches, et une cassette servait à ranger les bijoux. Un téléphone cellulaire aurait été installé à Bellechasse. Le rock était une matière géologique, un gai était quelqu'un qui faisait rire, et *made in Taiwan* était de l'exotisme.

Mais nous étions sans doute une bonne race, robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Après tout, nous étions un bon cru.

G. N.

APRÈS LE JUBILÉ

En ce début de nouveau millénaire, le pape a refermé la porte sainte de la basilique Saint-Pierre, ouverte la nuit de Noël 1999. Son geste annonçait la fin du Jubilé de l'an 2000. Un événement pour les catholiques, un problème ou une question pour les protestants, les orthodoxes, les juifs et même les musulmans. Le Jubilé premier (de *Yobel*, la corne qui annonce la fête), se célébrait tous les cinquante ans. Il était une occasion de se libérer de ses dettes, de l'asservissement. Une coutume riche de charité et de fraternité. La papauté en a repris l'idée et en a fixé le rythme tous les 25 ans. Ainsi, le pape actuel, durant son long règne, aura-t-il eu le privilège de fêter ses 80 ans, de vivre et de faire vivre, malgré une santé visiblement atteinte, la splendeur de son Jubilé.

Malgré la richesse des festivités organisées à Rome et l'afflux de 25 millions de fidèles, les non-Romains resteront sur leur faim jusqu'au prochain Jubilé, et cela pour trois raisons. Du côté évangélique, on demeure douloureusement étonné et justement inquiet de ce qu'en cette année du Jubilé, et malgré les mises au point des Réformateurs, subsiste encore et toujours la mention des indulgences et le poids de leur influence. De plus, on n'oubliera pas de sitôt le couac, honnête et courageux peut-être, du cardinal Ratzinger, avec son *Dominus Jesus*, propre à troubler l'euphorie d'un Jubilé réellement fraternel. Enfin, la recherche de l'entente œcuménique nous permettra d'admirer, non sans étonnement, la générosité papale, avec son millier de saintes, saints, bienheureux répanus *urbi et orbi*, auxquels il convient d'ajouter les deux papes récemment béatifiés, Pie IX et Jean XXIII, savant dosage de progressisme et de conservatisme.

Voilà quelques remarques protestantes en marge du Jubilé. Et l'œcuménisme? Jusqu'au prochain, patience et joie, avec la naïve espérance des «pauvres en esprit».

Pasteur J. R. Laederach